Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 13 (1945)
Heft: 12

Artikel: Deux fois noël
Autor: C.W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-569843

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux fois Noël

Nous vous présentons ci-après trois épisodes, tirés des romans „L'Ersatz d'Amour" et „Le Naufragé". Ces deux livres, qui ne font en somme qu'une oeuvre, ne sont pas inconnus à nos lecteurs. Nous en avions publié, il y a quelques années, certains chapîtres, traduits en allemand. En guise d'introduction et afin d'établir pour ceux de nos lecteurs qui ne se rappellent plus ces publications antérieures un certain contact avec les deux romans, nous tâcherons de résumer en quelques phrases les grandes lignes de leur contenu.

Un jeune peintre parisien, de passage à Hambourg, y fait la connaissance d'un lieutenant allemand, jeune, beau et très cultivé, fils de la haute aristocratie rhénane. Le peintre, français pur sang, en dépit de sa ferme volonté de ne pas succomber à l'attrait de son compagnon du hasard, ne peut résister à la longue au charme et à l'envoûtement dont l'entoure celui-ci. Leur idylle est cependant brusquement et pour toujours détruite par la guerre de 1914.

Les deux jeunes hommes s'étaient promis un jour, lorsqu'ils avaient envisagé la possibilité d'une guerre entre la France et l'Allemagne, qu'ils lutteraient côte à côte. Celui, dont la patrie serait responsable de la guerre, déserterait pour combattre dans les rangs adverses, réparant ainsi, dans la mesure de ses forces, le tort causé par l'agression. Au début de la guerre de 1914, l'officier allemand, fidèle à sa parole, déserte en Suisse, mais au lieu de rejoindre son ami français, qui se bat pour sa patrie, il se laisse entraîner dans une vie de luxe, au milieu d'une société cosmopolite et désabusée qui remplit les palaces de Lucerne. Il va jusqu'à déclarer, dans une lettre à son ami, qu'il juge idiot d'exposer sa vie aux dangers de la guerre et il n'oublie pas d'inviter le Français à le rejoindre en Suisse.

Le peintre français, souffrant longtemps pour l'officier allemand d'une passion dont il ne peut se défendre et à cause de laquelle ses amis d'autrefois se sont écartés de lui, ne peut surmonter cette déception. Une tristesse immense l'envahit, quelque chose est brisé en lui. Il part, le lendemain, pour une mission en première ligne et dont il ne revient plus.

Les trois épisodes que nous publions aujourd'hui ne sont certes pas les chapitres les plus saisissants du roman. Nous les avons choisis parce qu'ils se passent à Noël. C'est d'abord une fête joyeuse, passée en Allemagne, au sein de la famille du jeune officier allemand. Et puis c'est le triste dénouement de l'existence d'une épave humaine; la fin du fier officier allemand, expiant sur le carré de terre où repose le corps de son ami français.

C. W.

*

LE SERMENT

Nous sommes arrivés au sommet d'un grand plateau. L'air est extraordinairement calme; les moindres sons y vibrent comme du cristal. Un peu de neige sucre encore la terre et les rameaux noirs. D'un côté, à droite, s'allonge puissant et large, le Rhin, le Rhin germanique, gardé par ses châteaux en ruines et ses sombres armées de sapins... De l'autre, à gauche, c'est la Moselle, le joli fleuve d'allure française, avec ses îlots verdoyants qui m'ont, parfois, rappelé ceux de la Loire. Les deux fleuves, l'un couleur de perle,